

## Briefmarken-Spot

von Peter Meier

### Seengen – adieu!

Statt die Absenderadresse hinzuschreiben, klebten viele Firmen eine bunte Vignette auf. Manchmal kam ein Stempel dazu. Solche Belege sind eine Augenweide. Wenn ich ihnen in Wühlkisten an Börsen begegnete, konnte ich der Versuchung nicht widerstehen, sie zu kaufen, auch wenn sich damit niemals ein Exponat zusammenstellen liesse. Das wollte ich auch nicht. Einfach etwas für das Gemüt.

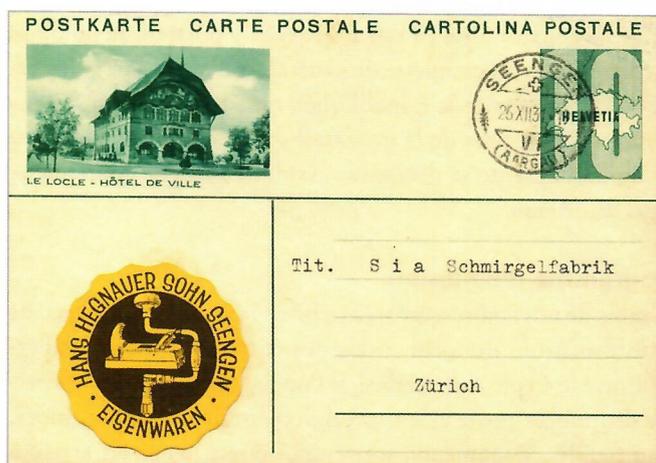


Abb. 1./Fig. 1.

Neun Jahre hat unser Chefredaktor in Seengen AG gewohnt. Diesen Monat zieht er mit seiner Partnerin nach Rombach/Küttigen um. Hier haben sie ein neues, wunderschönes Zuhause gefunden. Für den Briefmarken-Spot ein Grund für einen philatelistischen Abschiedsgruss aus Seengen und den beiden alles Gute zu wünschen.

Karte des Eisenwarengeschäftes Hans Hegnauer Sohn, Seengen, vom 26. Dezember 1931 an die Schmirgelfabrik sia in Zürich. Die Sache scheint «pressant» gewesen zu sein – wie auf der Rückseite vermerkt. Der Geschäftsinhaber brauchte dringend 25 Blatt blaues Schmirgeltuch. Statt die Absenderadresse auf die Karte zu schreiben, klebte das Geschäft seine Vignette auf.

1923. Eine bunte Sache auf einer Postkarte von Pesieux nach Neuchâtel (Abb. 2). Das Violett ist so dunkel, dass man den Text nur schwer lesen kann. Nur das: «Travail agréable et facile. Simplicité de construction.» Die VICTOR TYPEWRITER COMPANY bedankt sich, von Herrn Schäfli Frs. 20.80 erhalten zu haben. «Toujours dévoué à vos futurs ordres, je vous présente mes salutations bien empressées.» Die Firma vertrieb damals die legendären Schreibmaschinen des Typs 10.

## Spot philatélique

par Peter Meier

### Seengen: adieu!

Au lieu d'écrire leur adresse d'expéditeur, de nombreuses sociétés et entreprises collent une étiquette colorée avec ces indications. Parfois, un cachet d'oblitération vient même s'imprimer par-dessus. De tels plis sont un vrai régal pour les yeux. Lorsque que je fouille dans les cartons marqués «Divers» des négociants dans les bourses, je ne peux pas m'empêcher d'acheter ce genre de plis, même s'ils ne me permettront jamais de monter une collection. Mais ce n'est pas non plus ce que je cherche vraiment. C'est simplement quelque chose pour l'esprit.

Pendant neuf années, notre rédacteur en chef a habité à Seengen (AG). Ce mois, il déménage avec sa partenaire à Rombach/Küttigen. Là, ils ont trouvé un nouveau et magnifique domicile. Pour le rédacteur du Spot philatélique, c'est une raison pour un «au revoir philatélique» de Seengen et pour leur souhaiter «tout de bon».

Carte de la quincaillerie Hans Hegnauer Fils de Seengen, envoyée le 26 décembre 1931 à la fabrique d'émeri SIA à Zurich. La chose semblait être «urgente» – comme cela est indiqué au verso. Le propriétaire du commerce avait besoin d'urgence de 25 feuilles bleues de toile d'émeri. A la place d'écrire son adresse d'expéditeur, celui-ci a collé la vignette de son commerce.

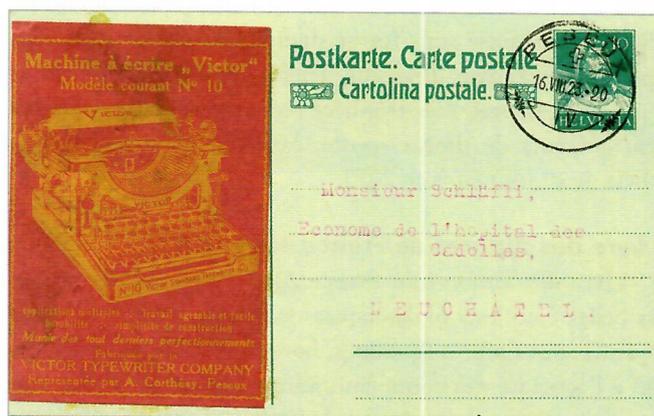


Abb. 2./Fig. 2.

1923. Un élément coloré sur une carte postale de Pesieux pour Neuchâtel. La couleur violette est si foncée que l'on a beaucoup de peine à lire le texte. Ceci est cependant lisible: «Travail agréable et facile. Simplicité de construction.» La société «VICTOR TYPEWRITER COMPANY» remercie d'avoir reçu Fr. 20.80 de M. Schäfli. «Toujours dévoué à vos futurs ordres, je vous présente mes salutations bien empressées.» La

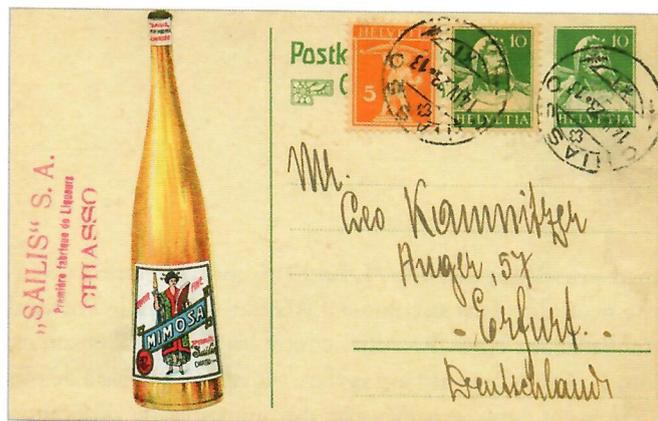


Abb. 3./Fig. 3.

Wir schreiben den 14. April 1923. Postkarte nach Erfurt (Abb. 3). Die Firma SAILIS schreibt, dass der Preis für die offerierten Vignetten viel zu hoch sei, und man von einem Ankauf absehe. Neben dem Absenderstempel klebt eine flaschenförmige Vignette. MIMOSA, damals eines ihrer Produkte, ist ein Cocktail gleicher Menge von Champagner und Orangensaft. Es sollte kühl getrunken werden. SAILIS in Chiasso war auch bekannt für den «Fernet-Sailis» (Tónico Ideale) und den «Bitter-Sailis».

Wäre die Karte in umgekehrter Richtung, also von Deutschland in die Schweiz geschickt worden, hätte das Porto 50 Mark betragen. Es war der Beginn der Hyperinflation in Deutschland. Kurz vor deren Ende am 20. November 1923 musste man für einen Brief in die Schweiz 100 Milliarden hinblättern. Ganz am Schluss betrug der Wertverlust etwa 15 Milliarden Mark pro Stunde. Man stelle sich das einmal vor. Ab dem 1. Dezember betrug das Porto bescheidene 10 Reichspfennig.

1937. Josef Eigensatz, ein Eierhändler, bietet mittels einer Postkarte seine Dienste an (Abb. 4). «Ich sage Euch und bleib dabei/noch frischer ist das Schweizer Ei.» Schon damals eine deutliche Aufforderung, frische Schweizer Eier und inländische Produkte zu kaufen. Wenn immer möglich, mache ich das. ■

#### A VENDRE

Collection philatélique exceptionnelle sur HANS ERNI, certainement la plus importante à ce jour. Très grosses raretés. Pièces uniques. Sur pages d'exposition avec textes. 16 classeurs fédéraux + matériel à part.

Contact: 079 422 77 89 ou christian.noir@bluewin.ch

#### ZU VERKAUFEN

Aussergewöhnliche philatelistische Sammlung über HANS ERNI, sicherlich die wichtigste, die es gibt. Sehr grosse Raritäten sowie Unikate. Auf Ausstellungsblätter mit Texten. In 16 Bundesordnern + separates Material.

Kontakt: 079 422 77 89 oder christian.noir@bluewin.ch



Abb. 4./Fig. 4.

société vendait à l'époque les machines à écrire légendaires du Type 10 (fig. 3).

Nous sommes le 14 avril 1923. La carte postale est envoyée à Erfurt. La société SAILIS écrit que le prix pour les vignettes proposées est beaucoup trop élevé et qu'elle renonce à les acheter. A côté du tampon de l'expéditeur, une vignette en forme de bouteille est collée. MIMOSA, autrefois l'un de ses produits, est un cocktail de Champagne et de jus d'orange, avec des quantités identiques de chaque. Il était conseillé de le boire frais. SAILIS à Chiasso était aussi connue pour son «Fernet-Sailis» (Tónico Ideale) et son «Bitter-Sailis».

Si la carte avait voyagé dans le sens inverse, donc expédiée d'Allemagne jusqu'en Suisse, le coût de l'affranchissement aurait été de 50 marks. C'était le début de l'hyper-inflation en Allemagne. Juste avant la fin de cette hyper-inflation le 20 novembre 1923, il fallait 100 milliards de marks pour envoyer une lettre en Suisse. Tout à la fin de cette période catastrophique, la valeur du mark se dévaluait de 15 milliards par heure. Quelque chose qu'on ne peut pas s'imaginer aujourd'hui. A partir du 1<sup>er</sup> décembre, les frais d'envoi étaient fixés à 10 (modestes) «Reichspfennig».

1937. Josef Eigensatz, un négociant en œufs, offre ses services au moyen d'une carte postale sur laquelle il a collé sa vignette (fig. 4). «Je vous dis, et je reste là pour vous/encore plus frais est l'œuf suisse.» Déjà à cette époque, une demande claire pour qu'on achète des œufs frais suisses et des produits locaux. Personnellement, je le fais chaque fois que je peux. ■

Traduction: Jean-Louis Emmenegger